

**Réinventer
notre métier**



Questions de genre : à l'école de l'égalité !



Colloque national

24 mars 2026 – Paris



Pourquoi ce colloque ?

Mises sur le devant de la scène institutionnelle et médiatique par le “Plan filles et Maths, pour renforcer la place des filles dans les cursus scientifiques”, les inégalités scolaires de genre sont pourtant existantes, connues et étudiées depuis que la mixité scolaire s’est étendue à toutes les écoles à la fin des années 1960.

Faire état de ces inégalités et annoncer lutter contre par le biais d’une simple “sensibilisation” des enseignant·es apparaît bien insuffisant au regard des enjeux et de l’ampleur des chantiers à mener pour permettre l’égalité filles/garçons à l’école. Si globalement les enseignant·es ont conscience que ces inégalités se nichent dans l’espace scolaire et tentent d’y remédier, elles et ils sont résistant·es à voir qu’elles se cachent aussi dans leurs pratiques pédagogiques. L’absence de réelle formation institutionnelle sur le sujet participe de cette invisibilisation.

Pourtant réduire les inégalités de genre est un enjeu social pour permettre l’émancipation des filles.

Présentation des intervenant·es

Où se situent les inégalités scolaires liées au genre ?
Qu’est ce que la Toile de l’égalité ?
Que permet-elle de mettre en œuvre ?

Isabelle Collet est sociologue, Professeure de sciences de l’éducation à l’Université de Genève où elle dirige l’équipe G-RIRE : Genre - Rapports intersectionnels, Relation éducative.



Les rapports sociaux dans l’espace du genre traversent les différentes facettes de la vie de l’école, mais aussi les différentes disciplines. Afin de promouvoir des pratiques éducatives plus égalitaires, la Toile de l’égalité a été développée dans une perspective de pédagogie critique féministe. Elle constitue une grille d’observation des discriminations en contexte scolaire mais aussi un modèle pour instaurer des contextes égalitaires.



Écriture inclusive :
une tempête dans un verre d’eau
ou une réponse à un vrai problème ?

Pascal Gyga est psycholinguiste expérimental et psychologue cognitif, co-responsable du groupe de psycholinguistique et de psychologie sociale appliquée à l’Université de Fribourg.

“Un enseignant demande aux écoliers de faire moins de bruit”. Cette phrase soulève un défi intéressant pour notre cerveau : l’enseignant est-il une femme ? Les écoliers sont-ils uniquement des garçons, ou s’agit-il d’un groupe mixte ? Nous analyserons les recherches récentes sur l’interprétation de la forme grammaticale masculine, sur les outils d’écriture inclusive et questionnerons leurs impacts sur l’enseignement.

**La non-mixité comme outil de réflexion
sur les pratiques enseignantes : penser les postures
professionnelles à travers le prisme du genre.**

Cindy Chateignier est maitresse de conférences en psychologie à l'Université d'Orléans, membre du laboratoire ÉRCAÉ (Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation).



Hugo Harari-Kermadec est économiste et sociologue - enseignant / chercheur à l'Université d'Orléans, membre du laboratoire ÉRCAÉ (Équipe de Recherche Contextes et Acteurs de l'Éducation).

Des enseignant·es de maths en collège ont profité de l'introduction de "groupes de besoins" pour regrouper leurs élèves en non-mixité sur une période, pour deux classes de 5e. L'objectif est de favoriser le sentiment de compétence des filles et leur estime d'elles-mêmes, et d'approfondir la réflexivité des enseignant·es sur leurs pratiques professionnelles.

**Chausser les lunettes du genre...
et aussi celles de la race et de la classe ?
Réfléchir l'(in)égalité scolaire avec la pluralité
et l'intersectionnalité des rapports sociaux**

Fabrice Dhume-Sonzogni est sociologue, professeur à l'UC Louvain (ESPO / IACS – GIRSEF), membre associé à l'URMIS et affilié à l'Institut Convergences Migrations, Cofondateur et membre du comité scientifique du Réseau international Éducation et diversité (RIED), membre du comité scientifique de la revue GEF – Genre Éducation Formation, revue de l'ARGE (Association de recherches sur le genre en éducation et formation)



Comme chaque système de domination (racisme, classisme, validisme...) le genre a ses singularités, mais tous ces rapports sociaux se combinent et se soutiennent mutuellement, dans l'ordre scolaire. Si l'on veut l'égalité, il faut s'entraîner à réfléchir le cadre et l'action scolaires avec des lunettes multi-focales et intersectionnelles.



**FSU
SNUipp**

PROGRAMME

10h

Aurélie Gagnier

co-secrétaire générale et porte-parole de la FSU-SNUipp

Ouverture du colloque

10h10

Sarah Hamoudi-Wilkowsky · Céline Sierra

secteur éducatif de la FSU-SNUipp

Historique des politiques éducatives

Focus sur la situation actuelle

10h30

Isabelle Collet

Où se situent les inégalités scolaires liées au genre ?

Qu'est ce que la Toile de l'égalité ?

Que permet-elle de mettre en œuvre ?

13h30

Pascal Gygax

L'emploi du masculin comme neutre en français, est-il un frein à l'égalité ?

Peut-on enseigner un langage égalitaire ?

14h25

Cindy Chateignier · Hugo Harari-Kermadec

La non-mixité comme outil de réflexion sur les pratiques enseignantes :
penser les postures professionnelles à travers le prisme du genre.

15h20

Fabrice Dhume-Sonzogni

Chausser les lunettes du genre... et aussi celles de la race et de la classe ?

Réfléchir l'(in)égalité scolaire avec la pluralité

et l'intersectionnalité des rapports sociaux

16h10

Conclusion